

**BACCALAURÉAT GÉNÉRAL**  
**LATIN**  
**SÉRIE L**

L'épreuve comporte deux parties :

**Première partie :**

Questionnaire portant sur un texte accompagné de sa traduction et concernant une entrée au programme.

Les candidats traiteront obligatoirement les trois questions posées, en indiquant, pour chacune d'elles, le numéro correspondant.

*Barème : 60 points.*

**Deuxième partie :**

Version

*Barème : 40 points*

Durée de l'épreuve 3 heures - Coefficient 4

L'usage des calculatrices est interdit pour cette épreuve.  
L'usage du dictionnaire français-latin est autorisé

## TEXTE - *L'ART D'AIMER*, II, 209-248

*Comment garder une conquête ? En n'hésitant pas à faire preuve de beaucoup de complaisance...*

Ipse tene distenta suis umbracula virgis,  
210 ipse fac in turba, qua venit illa, locum.  
Nec dubita tereti scamnum producere lecto,  
et tenero soleam deme vel adde pedi.  
Saepe etiam dominae, quamvis horrebis et ipse,  
argenti manus est calfacienda sinu.  
215 Nec tibi turpe puta (quamvis sit turpe, placebit),  
ingenua speculum sustinuisse manu.  
Ille [1], fatigata praebendo monstra noverca  
qui meruit caelum, quod prior ipse tulit,  
inter Ioniacas calathum tenuisse puellas  
220 creditur, et lanas excoluisse rudes [2].  
Paruit imperio dominae Tirynthius heros [1]:  
i nunc et dubita ferre, quod ille tulit.  
Jussus adesse foro, jussa maturius hora  
fac semper venias, nec nisi serus abi.  
225 Occurras aliquo, tibi dixerit : omnia differ,  
curre, nec inceptum turba moretur iter.  
Nocte domum repetens epulis perfuncta redibit :  
tum quoque pro servo, si vocat illa, veni.  
Rure erit, et dicet "venias" : Amor odit inertes :  
230 si rota defuerit, tu pede carpe viam.  
Nec grave te tempus sitiensque Canicula tardet,  
nec via per jactas candida facta nives.  
Militiae species amor est ; discedite, segnes :  
non sunt haec timidis signa tuenda viris.  
235 Nox et hiems longaeque viae saevique dolores  
mollibus his castris et labor omnis inest.  
Saepe feres imbrem caelesti nube solutum,  
frigidus et nuda saepe jacebis humo.  
Cynthius Admeti vaccas pavisce Pheraei  
240 fertur [3], et in parva delituisse casa.  
Quod Phoebum decuit, quem non decet ? exue fastus,  
curam mansuri quisquis amoris habes.  
Si tibi per tutum planumque negabitur ire,  
atque erit opposita ianua fulta sera,  
245 at tu per praeceps tecto delabere aperto :  
det quoque furtivas alta fenestra vias.  
Laeta erit, et causam tibi se sciet esse pericli ;  
hoc dominae certi pignus amoris erit.

[1] Ille : allusion à Hercule, originaire de Tirynthe, qui après avoir accompli ses douze travaux sur l'ordre de Junon, a connu l'apothéose et été admis au nombre des dieux.

[2] Hercule, pour se purifier d'un meurtre, a dû consentir à se faire l'esclave de la reine de Lydie, Omphale, et à filer pour elle la laine.

[3] Le dieu du Cynthe est Apollon Phoebus. Comme Hercule, pour expier une faute qui varie selon les auteurs, il est mis par Jupiter au service du mortel Admète, roi de Phères, pour un temps limité.

## TRADUCTION

[Texte de la version]

Le dieu qui, après avoir lassé sa belle-mère de mettre des monstres sur sa route, mérita d'être admis au ciel, qu'il avait d'abord porté, tenait, à ce que l'on croit, la corbeille à ouvrage parmi les vierges d'Ionie et travaillait la laine grossière. Aux ordres de sa maîtresse obéit le héros de Tirynthe. Va maintenant, hésite à supporter ce qu'il a supporté ! Si l'on te dit de venir au Forum, arrange-toi pour y être toujours avant l'heure dite et ne le quitte que bien tard. « Trouve-toi à tel endroit », t'a-t-elle dit. Cours-y, toute affaire cessante, et que la foule ne retarde pas ta route. Le soir, quand elle retourne chez elle, après un festin, si elle demande un esclave, offre-toi encore. Elle est à la campagne et te dit : « Viens. » L'Amour hait tout retard : si tu n'as pas de voiture, fais la route à pied. Rien ne doit t'arrêter, ni le mauvais temps, ni la canicule qui altère, ni la chute de neige qui fait la route éclatante.

Ne pas se laisser arrêter par les obstacles. L'amour est une espèce de service militaire. Arrière, hommes lâches ; ce ne sont pas des hommes pusillanimes qui doivent garder ces étendards. La nuit, l'hiver, de longues routes, de cruelles douleurs, toutes les épreuves, voilà ce qu'on endure dans ce camp du plaisir. Souvent tu devras supporter la pluie que, du ciel, verse à flots un nuage, et souvent, transi de froid, tu coucheras sur la terre nue. Le dieu du Cynthe garda, dit-on, les vaches d'Admète, roi de Phères et vécut pauvrement dans une humble cabane. Ce que Phébus n'a pas jugé indigne de lui, qui le jugerait indigne ? Dépouille tout orgueil, si tu veux être aimé longtemps. Si tu n'as pas une route sûre et facile pour rejoindre ta bien-aimée, si tu trouves devant toi une porte verrouillée, eh bien ! laisse-toi glisser, chemin périlleux par la partie ouverte du toit ; qu'une fenêtre élevée t'offre aussi une route furtive. Ta maîtresse sera transportée de joie, et saura qu'elle est la cause du péril que tu as couru pour elle, ce sera le gage assuré de ton amour.

Traduction de Henry Bornecque revue par Philippe Heuzé

Première partie - Questions - 60 points

**Question 1 (15 points)**

Identifiez les constructions

*Ille, [...]*

*Ionias inter calathum tenuisse puellas*

*creditur* (v.217-220)

et

*Cynthia Admeti vaccas pavisso Pheraei*

*fertur* (v.239-240)

et dites ce que vous en savez.

**Question 2 (15 points)**

Commentez ces trois traductions des v.233-234. Quelle traduction vous semble la plus proche du texte d'Ovide ?

*Militiae species amor est ; discedite, segnes.*

*non sunt haec timidis signa tuenda viris.*

L'amour a ses travaux, image des combats.

Fuyez, lâches, fuyez, efféminés soldats ! (traduction A. Philippe, 1829)

L'amour est une image de la guerre. Loin de lui, hommes pusillanimes ! les lâches sont incapables de défendre ses étendards (traduction Charles Héguin de Guerle, 1862).

L'amour est une espèce de service militaire. Arrière, hommes lâches ! ce ne sont pas des hommes pusillanimes qui doivent garder ces étendards (traduction Henry Bornecque, 1924).

**Question 3 (30 points)**

1/ Quels procédés stylistiques Ovide utilise-t-il pour exprimer la domination de la femme ? (10 points)

2/ Quel est selon vous l'intérêt des exemples empruntés à la mythologie ? (10 points)

3/ Etudiez la métaphore filée du service militaire. Vous semble-t-elle originale à l'époque d'Auguste ? (10 points)

Deuxième partie - Version - 40 points

*Ipsae tene distenta suis umbracula<sup>1</sup> virgis<sup>2</sup>,*

*ipsae fac in turba, qua venit illa, locum.*

*Nec dubita tereti scamnum producere lecto,*

*et tenero soleam deme vel adde pedi.*

*Saepe etiam dominae, quamvis horrebis et ipse,*

*argenti manus est calfacienda sinu<sup>3</sup>.*

*Nec tibi turpe puta (quamvis sit turpe, placebit),*

*ingenua<sup>4</sup> speculum sustinuisse manu.*

<sup>1</sup> *Umbracula* : pluriel poétique, à traduire par un singulier.

<sup>2</sup> *Virgis* : désigne les baguettes qui constituent l'armature de l'ombrelle.

<sup>3</sup> Construire : *dominae argenti* (datif d'intérêt) / *calfacienda* = *calefacienda*.

<sup>4</sup> *Ingenua* : qui est celle d'un homme libre (pas d'un esclave)